

**François Euvé. *Au nom de la religion ? Barbarie ou fraternité*** L'Atelier, octobre 2016. 160 pages  
L'assassinat du père Harmel a déclenché une réaction inattendue d'apaisement et de fraternité. Mais comment donc la religion (*une religion*) peut-elle cautionner la barbarie et l'ignoble ? au nom d'Allah ? Vue déformée et réductrice d'un Dieu considéré comme méprisant et omnipotent. Nous sommes en présence d'un *vertige fondamentaliste* qui défie le rôle de la raison et les lois de l'humanité. Un souhait : que *la vérité* puisse *se chercher* et '*se faire*' dans le dialogue et la sérénité...

**Mario Liverani. *La Bible et l'invention de l'Histoire*** Bayard, mars 2010. 620 pages  
Non point une recherche de preuves concernant l'historicité de la Bible, en suivant la *narration biblique*, mais une présentation des grands récits de l'A. T. sur l'Israël et le Proche-Orient anciens, relus à partir de la recherche contemporaine. Comment Israël a su « *forger son épopée, écrire son histoire inventée* ». Car Histoire 'normale' (résultant du travail de l'historien), et Histoire 'inventée' (construite après coup) s'entrecroisent et se complètent, *les faits* et *la re-lecture des faits* s'entremêlant en un récit construit. *L'histoire* d'Israël y apparaît plus sobre que nous n'y sommes habitués, mais *le récit* y gagne en profondeur et en rigueur.

**Pierre Lathuillière. *Le fondamentalisme catholique. Signification, ecclésiologie*** Cerf, juin 1995. 332 pages  
Trois caractères définissent le fondamentalisme : - accent mis sur *l'inerrance de la Bible - refus de la théologie moderne*, de la critique moderne de la Bible - c'est la position des '*vrais chrétiens*'. Le F. ignore l'histoire ; il situe le symbole biblique en dehors du contexte dans lequel il a été énoncé et prétend rejoindre ainsi le *fondement* même de la foi. Or la *mémoire vivante* de l'Eglise, le *discernement* (cultures, civilisations), le *devenir* qui se manifeste dans la Tradition (sens premier : *art de transmettre*) produisent un langage toujours nouveau. On comprend que le F récuse l'œcuménisme (et son dialogue des différences) et que sa pureté le teinte d'une conception manichéenne du monde.

**Guy Baret. *Pape François : le grand malentendu*** Ed. du Moment, août 2014. 180 pages  
Le titre dit l'intention : l'auteur, souvent amer et sceptique, dit sa crainte que le pape *n'en fasse trop*. Vêtements, titres, protocole, résidence (Ste Marthe), parole libre et simple : il décontenance ! Venant après JP2 et B XVI, il n'a pas le même langage qu'eux sur la théologie de la libération, il rappelle avec quelle lenteur s'est imposée la loi du célibat des prêtres, il a une parole plus ouverte sur les divorcés remariés, il insiste sur son titre d'*évêque de Rome* et sur la collégialité, il réforme la Curie et critique les 'douaniers' de la foi... Avec ironie, l'auteur souhaite (?) que demain ne s'applique pas à ce pape trouble-fête et trop applaudi la béatitude « *Heureux êtes-vous si l'on dit du mal de vous* » (p.152)...

**Alphonse Borras. *Quand les prêtres viennent à manquer*** Médiaspaul, février 2017. 208 pages  
D'actualité !..., ce livre part d'un constat : l'histoire a produit une image sacrée du prêtre, *sujet actif* et unique des biens du salut, au service des laïcs, *sujets passifs*. Manque de prêtres, prêtres faisant tout, resserrement des tâches, désertification..., solutions de crise, appel à des prêtres venus d'ailleurs (p. 159-172), 'suppléance' par les diacres (p. 172-181) : telles sont les étapes d'une histoire récente. EAP, relais, laïcs célébrants, paroisses nouvelles, ADAP... peuvent certes gérer une précarité qui s'aggrave : mais la charge pastorale peut être pensée autrement... L'auteur évoque la question (*disciplinaire*) d'ordonner *des hommes mariés* - réalité vécue en certaines Eglises chrétiennes - et celle (*théologique*) d'ordonner *des chrétiennes*... JP2 a affirmé comme '*définitif*' son refus de ce 2<sup>ème</sup> scénario...

**Luc Forestier. *Les ministères aujourd'hui*** Salvator, février 2017. 208 pages  
Plutôt que de prendre en point de départ la question des place et rôle respectifs des prêtres, des diacres, des laïcs dans l'Eglise, il importe de partir des '*ministères*'. Tant de textes, déclarations, Exhortations, Lettres Apostoliques, Motus proprios, Constitutions (Concile, JP2, Benoît XVI, Paul VI, François) ont, depuis 60 ans, remué en tout sens la même question. *L'histoire multiséculaire* a façonné dans l'Eglise un type de doctrines et de pratiques sans qu'on puisse toujours y distinguer *aujourd'hui* ce qui y est 'structurel' (> *l'Ecriture et la foi*) et ce qui y est 'conjoncturel' (> *les circonstances*). Il serait bon aussi de voir comment les autres confessions chrétiennes résolvent et vivent les questions posées...

Pierre NEVEJANS